

Notre Père

Qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.

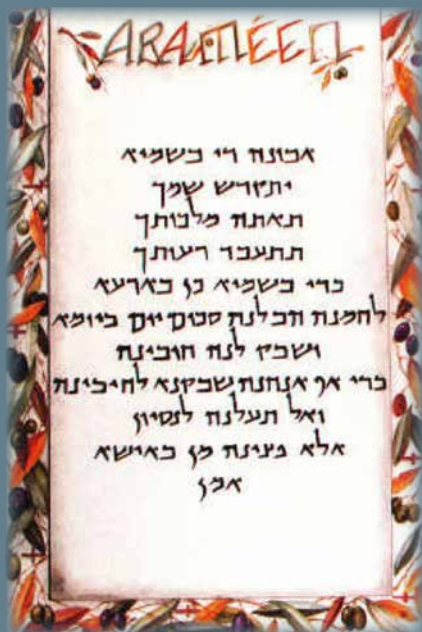
Donne-nous aujourd'hui notre pain
de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

**Et ne nous laisse pas entrer
en tentation,**

Mais délivre-nous du mal.

Amen



Carême
Notre Père

Editorial
« Concretamente »



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

ARVE-LAC

Choulex-Vandœuvres, Collonge-Bellerive, Corsier-Anières,
Hermance, Meinier-Gy-Jussy, Presinge-Puplinge, Vézenaz

PAR VOTRE CURÉ, LE PÈRE SLAWOMIR KAWECKI

Chères Lectrices, chers Lecteurs,

Je vous livre une « petite histoire » que j'ai vécue. On m'avait invité à prêcher et à confesser dans un monastère de passionnistes, dans le sud de l'Italie. Après les présentations et la visite des lieux, on m'installe dans la chapelle pour commencer les confessions. Un groupe de braves femmes, toutes d'un âge certain, m'ayant repéré s'avancent, très dignes, les unes derrière les autres, pour recevoir le sacrement du pardon. Probablement contentes d'expédier leurs péchés à l'étranger, les voilà qui, pleines de zèle et de recueillement, se mettent à me raconter toute leur vie de A à Z! J'écoute la première et m'arme de patience, mais je vois, avec inquiétude, que la file d'attente s'allonge, s'allonge... Je me dis: si ça continue comme ça les gens vont être découragés par cette longue attente! Alors j'explique à cette personne qu'il faut en venir aux faits et lui dis: « CONCRETAMENTE! » (du concret). Avec la deuxième, la troisième, la quatrième, et toutes

les autres, même scénario, j'insiste et je répète à chacune: « CONCRETAMENTE! CONCRETAMENTE! ». A la fin de la journée, je n'étais plus le Père Slawomir, mais on m'avait gentiment surnommé le « Padre CONCRETAMENTE »!

Aujourd'hui, pendant ce temps de Carême qui inaugure la grande montée vers Pâques, je vous souhaite d'essayer d'être plus concret, « CONCRETAMENTE », comme vous savez l'être dans toutes les grandes orientations de notre unité pastorale. Qu'il s'agisse de la bonne marche de la catéchèse, du projet de l'école au Burundi et de la future venue de Frère Elie, qui sont évoqués dans ce numéro de L'Essentiel, oui, beaucoup se fait, mais il reste encore beaucoup à faire! Alors, inspirons-nous de ce que saint Paul nous dit (2 Co 6, 2):

Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

Surtout, ne gaspillons pas le temps et les grâces qui nous sont accordés. D'avance, je vous remercie pour votre aide.

Qu'est-ce qui change dans le Notre Père?

PAR FRÉDÉRIC BERGERET, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'AELF, IN PRIONS EN EGLISE

PHOTO: DR

La traduction que l'on a pu découvrir lors de la parution de la traduction officielle liturgique de la Bible en 2013, modifie la sixième demande: « Ne nous soumetts pas à la tentation » devenant « **ne nous laisse pas entrer en tentation** ». Prière la plus connue, le Notre Père nous a été appris par Jésus pour louer Dieu. La décision de modifier sa traduction n'allait donc pas de soi. Alors pourquoi changer? La formule en usage depuis 1966, « ne nous soumetts pas à la tentation », sans être excellente, n'est pas fautive d'un point de vue exégétique. Mais est mal comprise des fidèles, dont beaucoup comprennent que Dieu pourrait nous soumettre à la tentation, nous éprouver en nous sollicitant au mal. Or, le sens de la foi leur indique que ce ne peut pas être le sens de cette sixième demande. Saint Jacques ne dit-il pas que « Dieu [...] ne peut pas être tenté de faire le mal, et Lui-même, ne tente personne » (Jc 1, 13)? Cette nouvelle traduction qui respecte le sens du texte, devrait permettre une meilleure compréhension chez les fidèles et, ainsi, nous aider à, toujours plus, faire nôtre la prière du Seigneur.



Témoignage de Marie-Denise Serikpa



**PAR MARIE-DENISE SERIKPA
PHOTOS: BRIGITTE LAFFONT**

Je m'appelle Marie-Denise, j'ai 32 ans, je suis d'origine ivoirienne et je suis née dans une petite ville de l'ouest de la Côte d'Ivoire. J'ai 7 frères et sœurs. Mes parents, du côté de mon père, sont croyants mais pas pratiquants.

Cependant, mon papa avait décidé de m'inscrire, petite fille, dans une école catholique. Etant sa seule fille, nous entretenions une relation privilégiée, faite d'une grande compréhension mutuelle. J'admire et j'admire toujours beaucoup mon papa qui est un homme très bon et qui a su m'inculquer le sens des valeurs. J'ai beaucoup reçu de lui et je lui en suis très reconnaissante. Pourtant, mon enfance et ma jeunesse n'ont pas été toujours faciles du fait de circonstances familiales particulières. A l'âge de 19 ans, j'ai quitté la maison. Quelques années plus tard, j'ai rejoint ma mère qui vivait en Italie avec sa famille. J'ai trouvé un travail dans le Tessin voisin. Puis, par l'intermédiaire d'amis communs, j'ai fait la connaissance de mon futur mari, Eric-Daniel, avec qui j'ai eu une belle petite fille. C'est ainsi que je me suis installée à Genève.

Je dois avouer qu'à travers tous les événements de ma vie, j'ai toujours profondément recherché Dieu. L'enseignement religieux que j'avais reçu en Afrique m'avait donné de bonnes bases. Mais je n'étais pas baptisée... J'avais fait quelques expériences occasionnelles auprès des évangéliques et, sous la conduite d'une tante, des Témoins de Jéhovah. J'avais une vie intérieure forte et il m'arrivait parfois, avec une amie, de pratiquer le jeûne, la prière et le partage de la Parole. Au moment de mes examens scolaires, j'implorais l'aide de Dieu, parce que je savais, au plus profond de moi, qu'il m'accompagnait et j'avais confiance en lui. Ma prière a été entendue, car, en effet, les examens universitaires que j'appréhendais de passer, se déroulèrent dans des conditions vraiment providentielles.

C'est auprès de ma mère, en Italie, que j'ai commencé à prendre conscience de l'importance des sacrements de l'Eglise catholique. En allant à la messe dominicale avec toute ma famille, parents, frères et sœurs, je me suis rendu compte qu'il me manquait quelque chose... J'étais la seule à ne pas avoir été baptisée... Je ne pouvais pas communier. Puis, quelques années plus tard, en avril 2016, à Genève, alors que je suis épouse et mère, mon médecin me découvre un cancer. Cette terrible nouvelle me dévaste et me confronte directement à la mort. Il me vient un flot d'interrogations sans réponse. Maman me dit: Dieu existe, il va nous aider et tu vas t'en sortir. Commence, pour nous, un temps de prière et d'abandon confiant à la volonté divine. Ma relation avec le Seigneur s'intensifie et je me dis que c'est le moment de lui offrir entièrement ma vie. Ce cheminement me conduit aussi à m'expliquer avec maman et à lui demander pardon pour les incompréhensions qui nous ont, parfois, séparés. Quel émerveillement que de découvrir, entre maman et moi, cette nouvelle compréhension! Elle se montre sous son vrai jour de grande chrétienne qui m'apporte tant. Elle me conseille de demander les sacrements de l'Eglise. Et c'est le déclic! J'avais déjà bien pensé, à plusieurs reprises, à le faire, mais là, c'est une évidence! Après quelques démarches, j'assiste à ma première préparation au baptême et une joie extraordinaire emplit mon cœur de catéchumène. Je fais plus ample connaissance avec le prêtre qui va me suivre et me préparer. Que Dieu bénisse ce prêtre pour son dévouement et la richesse de son enseignement! Alors que j'étais en plein traitement de chimio, il n'hésite pas, malgré toutes ses obligations, à venir me chercher pour que je puisse assister à mes cours. Enfin arrive l'instant tant



attendu de la Veillée pascale et c'est dans l'église de Vézenaz, entourée de toute ma famille, que je reçois le sacrement du baptême, suivi du sacrement de l'eucharistie. Quelle émotion ! J'y vois vraiment la manifestation du Ciel. Pour moi, c'est un nouveau départ qui se traduit par la volonté de marcher toujours plus loin à la suite de Dieu, en m'engageant dans son Eglise.

Pour terminer, je voudrais dire toute ma gratitude à tous ceux qui se sont dévoués à mes côtés tout au long de ce beau parcours spirituel. Je continue la route, le cœur apaisé et heureuse de pouvoir vivre maintenant pleinement des sacrements, avec nos prêtres et en communauté paroissiale.

Saint François de Sales

PAR MARTINE LEBEC
PHOTO: ARMAND SAVIOZ

Dimanche 21 janvier dernier, le Père Michel Tournade intervenait en l'église de Corsier afin de nous faire découvrir ou redécouvrir saint François de Sales avec beaucoup de pédagogie et d'humour. Ce moment a été, au dire de tous, un pur moment de bonheur !

Merci au Père Michel Tournade pour cette présentation après la parution de son livre : « Saint François de Sales, Aventurier et diplomate ».

C'est grâce à la mobilisation de l'Union des Hommes de la paroisse de Corsier-Anières (déjà présentée dans un précédent numéro de L'Essentiel) que cette conférence a eu lieu et s'est terminée par le verre de l'amitié et un beau buffet, afin de poursuivre les échanges ; merci à eux aussi ainsi qu'au conseil de paroisse, et bonne continuation !



Conseil de paroisse de Corsier. De gauche à droite : Pierre-Yves Dechevrens, président de l'Union des Hommes ; Philippe Wassmer ; Père Michel Tournade et Armand Savioz.

Rencontre avec Frère Elie, l'homme de Dieu



PAR SOPHIE DUPONT
PHOTOS: DR

Depuis des années, des milliers et des milliers de gens, de plusieurs pays et différents continents, ont reçu le grand réconfort des charismes exceptionnels de cet homme de Dieu. C'est vraiment un cadeau pour notre époque. Aujourd'hui, Frère Elie est invité dans le monde entier pour animer des retraites spirituelles et rencontrer tous ceux qui sont en recherche. Et les témoignages se multiplient pour confirmer la réalité et la puissance de l'œuvre de Dieu à travers un homme. Car Dieu n'abandonne jamais ses enfants. Au contraire, il est bien là, fidèle, veillant sur chacun d'eux, suscitant, aujourd'hui comme hier, les aides nécessaires selon les besoins du moment.

De tout temps, Dieu a choisi et formé des femmes et des hommes pour pouvoir, à travers eux, déverser sur tous un surcroît d'Amour et de Miséricorde. Frère Elie est de ceux-ci.

Ce Frère, désormais célèbre en Italie et au-delà, est né en 1962 au sud de l'Italie. A l'âge de 7 ans, il commence à voir les anges et en particulier son ange gardien. Vingt ans plus tard, alors qu'il est novice dans un couvent de capucins, Jésus lui apparaît pour la première fois. Il reçoit les stigmates peu après et il est donc, dès lors, intimement associé aux souffrances du Seigneur. C'est, plus précisément, le vendredi, mais tout spécialement durant la Semaine sainte, qu'il revit, chaque année, les différentes étapes de la Passion du Christ, mourant et ressuscitant, comme lui, il y a plus de 2000 ans.

Puis Elie commence à recevoir les visites du Padre Pio qui l'aide à comprendre quelle va être sa vocation : il poursuivra, tout en restant frère, la mission du Padre Pio, devenant Apôtre de Dieu dans le monde et pour le monde, annonçant le

Règne de Dieu, guérissant les malades et chassant les démons.

Elie sort donc du couvent pour commencer son apostolat. Sa réputation grandit rapidement, notamment en raison de son extraordinaire don de guérison. Les autorités ecclésiastiques sont bientôt mises au courant de la mission du Frère Elie et, après examen, l'accueillent favorablement. Le monde scientifique confirme, de son côté, l'authenticité des faits relatifs au Frère.

Il est encore un élément central qu'il convient de mettre en évidence : c'est la personnalité du Frère Elie lui-même. Elie est quelqu'un de très simple, humble, joyeux, aimant la vie, aimant son Seigneur par-dessus tout et son prochain plus que lui-même.

Le Frère incarne au quotidien l'enseignement du Christ. Et cela est un signe bien convaincant.

C'est précisément ce même frère que nous pourrions rencontrer, si Dieu le permet, nous faisant un cadeau immense que nous recevrons avec une infinie reconnaissance. Car il faut le savoir : Frère Elie ne fait rien de lui-même, il est conduit en permanence par le Seigneur Lui-même, par son Ange gardien et par le Padre Pio. Nous sommes donc invités à nous préparer spirituellement à cette rencontre, à nous informer peut-être davantage, afin que ce moment soit un temps fort et privilégié dans notre vie personnelle et dans la vie de notre unité pastorale.

Le Seigneur vient soulager nos cœurs, guérir nos corps, illuminer nos esprits, il vient nous aider à mettre l'Amour et la Paix là où régnaient la souffrance et la division, comme il l'a fait jadis lorsqu'il parcourait la Palestine.

Des précisions concernant les dates, les lieux et le déroulement de ces rencontres vous seront données ultérieurement.





Pour la construction d'une école à Songa-Gitega

PAR BRIGITTE LAFFONT

PHOTOS: SŒURS CARMÉLITES

Quand nous regardons les photos de ces enfants, de ces femmes, de ces hommes, de ces religieuses, travaillant avec vaillance à la construction de cette école de **Songa-Gitega**, une grande compassion nous étroit. Que de besoins! Dans l'école la plus proche, un seul instituteur pour 120 enfants par classe! Est-ce possible? Et, en même temps, une soif de savoir, une énergie pour surmonter les difficultés, un désir de vivre au plus près les exigences évangéliques. C'est beau!

Le Burundi est un petit pays au cœur de l'Afrique, plus de la moitié de la population est composée d'enfants. Peu d'entre eux ont la chance de fréquenter l'école, par manque de bâtiments scolaires. Quel dommage! Les familles, à **Songa-Gitega**, ne peuvent se nourrir qu'une fois par jour. Le gros de la journée se déroule dans le travail des champs. Dur labeur, malheureusement souvent anéanti par la violence des pluies ou la chaleur implacable du soleil. C'est alors la famine et les enfants souffrent cruellement de dénutrition et de maladies qui y sont liées.

Les Sœur Carmélites de l'Enfant Jésus, sur place, tentent de répondre aux défis du quotidien, **mais elles ont besoin de nous**. Elles se dévouent sans compter pour développer en chacun ses capacités spirituelles, intellectuelles et physiques. Dans les moments de grandes pénuries, **elles sont là** pour nourrir, soutenir, soigner, guérir. Depuis 10 ans, elles dirigent, dans ce milieu rural, une école préparant à divers métiers. Mais il manque une école fondamentale qui accueille les enfants et

l'archevêque de Gitega en est parfaitement conscient. Du reste, l'Eglise locale et les autorités civiles appuient moralement cette initiative tellement nécessaire.

Le terrain est acheté, les fondations de la nouvelle école sont posées, et pas « sur le sable », des fondations solides, véridiques, au plan matériel et spirituel, à mains nues et dans la foi, et la construction se développe graduellement. Un ingénieur a été chargé de la bonne marche du projet, en collaboration avec un Père missionnaire, son équipe de maçons et avec l'aide du Père Slawomir et de ses amis.

Cependant, il reste encore beaucoup à faire. Il y a un urgent besoin de moyens financiers pour conduire le projet à son terme.

Saurons-nous répondre à cet espoir? Ces enfants, ces familles, ces petites sœurs, tous ces gens exceptionnels de courage et de confiance, qui prient pour que nous sachions être à leurs côtés.

Alors, concrètement, comment faire, à notre tour, pour participer à cette belle œuvre de solidarité? Nous pouvons, tout simplement, prendre contact avec le Père Slawomir au n° suivant: 079 250 72 43.

Nous savons bien que, là où un ami passe, une offrande à la main, Dieu passe avec lui.

Pour essayer d'aider ce projet, on va organiser 2 concerts: le 5 et 6 mai à Collonge, avec un pianiste, Michal Karol Szymanski, de réputation internationale.



Rencontres de Carême

Soupes de Carême

Vendredi 23 février

Choulex – Messe à 18h30,
soupe et chemin de croix

Vendredi 2 mars

Hermance – Messe à 11h30,
soupe et chemin de croix

Mercredi 7 mars

Puplinge – Messe à 18h15 et soupe

Vendredi 16 mars

Corsier – Messe à 18h30,
soupe et chemin de croix

Célébration pénitentielle

Jeudi 22 mars à 15h
Eglise de Vézenaz

Prier « Notre Père » aujourd'hui ?

PAR LE PASTEUR NICOLAS PICTET

PHOTO: FLYER CRÉÉ PAR LE GROUPE D'ORGANISATION

Aujourd'hui comme hier, la prière fait question. Prie-t-on encore? Qu'est-ce que prier? Et quand on prie, est-ce une récitation de prières rabâchées, ou, à l'inverse un pur élan de subjectivité? Tant de questions se posent que la liste pourrait être longue. Le groupe d'organisation a choisi «le» Notre Père pour la série des rencontres 2018, 51^e millésime de ces rencontres ouvertes à tous. Chaque année, des contributeurs de grande qualité nous font le bonheur du partage de leur réflexion, de leur action ou de leur art. Le programme de ces soirées vous en donne un indice, il est adressé à qui veut bien venir, sans nulle condition d'appartenance ou quoi que ce soit. Ainsi nous comptons sur votre intérêt et vous souhaitons une cordiale bienvenue!

Mercredi 7 mars à 20h15

Salle des combles, Ecole primaire de Vandœuvres, Route de Pressy 4

Notre Père: un chemin de spiritualité œcuménique

Elisabeth Parmentier, professeure à la Faculté de théologie de Genève

Mardi 13 mars à 20h15

Temple de Chêne-Bougeries

Notre Père: avec Nicolas de Flüe, un chemin de miséricorde et de paix

François-Xavier Amherdt, abbé et professeur à l'Université de Fribourg



Mardi 20 mars à 20h15

Eglise évangélique de Cologny, Route de la Capite 114.

Donner du sens à la vie

Spectacle de danse, une création originale, et méditation inspirée par le Notre Père

Horaire des messes dans l'UP Arve-Lac

Paroisses	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Choulex	18h30	18h30	18h30		18h30		18h30
Vandœuvres							11h
Vézenaz			9h	9h30		18h	
Collonge-Bellerive					9h	9h	11h
Corsier		9h					9h30
Hermance						18h	
Meinier				8h30	8h30		11h
Presinge							9h30
Puplinge						18h	

Reprise de la messe à Presinge à partir du 3 mars.

Célébrations de la Semaine sainte



Jeudi saint – 29 mars

- 20h** Messe et Adoration jusqu'à 23h – Collonge – S.K.
20h30 Messe et Adoration jusqu'à 23h – Meinier – C.B.
20h30 Messe et Adoration (+ confessions) jusqu'à 24h – Puplinge – E.J.

Vendredi saint – 30 mars

- 10h** Chemin de Croix – Vesenz – E.J.
10h à 15h Adoration du Saint Sacrement – Collonge

Liturgie de la Passion

- 15h** Collonge – S.K.
 Meinier – E.J.
 Presinge – C.B.
17h30 Hermance – S.K.
20h Veillée de prière – chemin de croix – Choulex – C.B.

Samedi saint (Vigile pascale) – 31 mars

- 18h** Hermance – S.K.
20h30 Vesenz – S.K.
21h Corsier – E.J.
21h30 Choulex – C.B.
Passage à l'heure d'été durant la nuit.

Dimanche de Pâques – 1^{er} avril

- 9h30** Puplinge – E.J.
 Corsier – S.K.
11h Vandœuvres – C.B.
 Collonge – S.K.
 Meinier – E.J.

Secrétariat Unité pastorale Arve-Lac

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h. Route de l'Eglise 11, 1246 Corsier
 Tél. 022 751 12 90. E-mail : up.arve-lac@cath-ge.ch

**Pour plus d'informations, veuillez consulter
notre site internet : <http://www.arvelac.ch>**

Editeur: St-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice **Directrice générale:** Dominique-Anne Puenzieux **Rédactrice en cheffe:** Dominique-Anne Puenzieux **Secrétariat:** Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36, bpf@staugustin.ch **Maquette:** Essence design SA, Lausanne **Rédaction locale:** Mgr Slawomir Kaweck, Anna Bello, Brigitte Laffont, Denis Lépine et Yvonne Sommer. **Contact magazine:** Martine Lebec, martine.lebec@bluewin.ch ou tél. 079 276 55 16 **Photos couverture:** Attraction communication services